

L'ÉVOLUTION RÉCENTE DE LA POPULATION DE LA PRESQU'ÎLE DE CROZON

Les enseignements du dernier recensement

Pour analyser l'évolution de la population des communes, un intervalle de 5 ans entre deux recensements est nécessaire. Avec la publication par l'Insee de la population légale 2011 entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2014, il est possible, pour la première fois depuis la mise en place du recensement rénové, d'analyser l'évolution de population récente des communes et de comparer deux périodes au sein de la dernière décennie : 1999-2006 et 2006-2011.

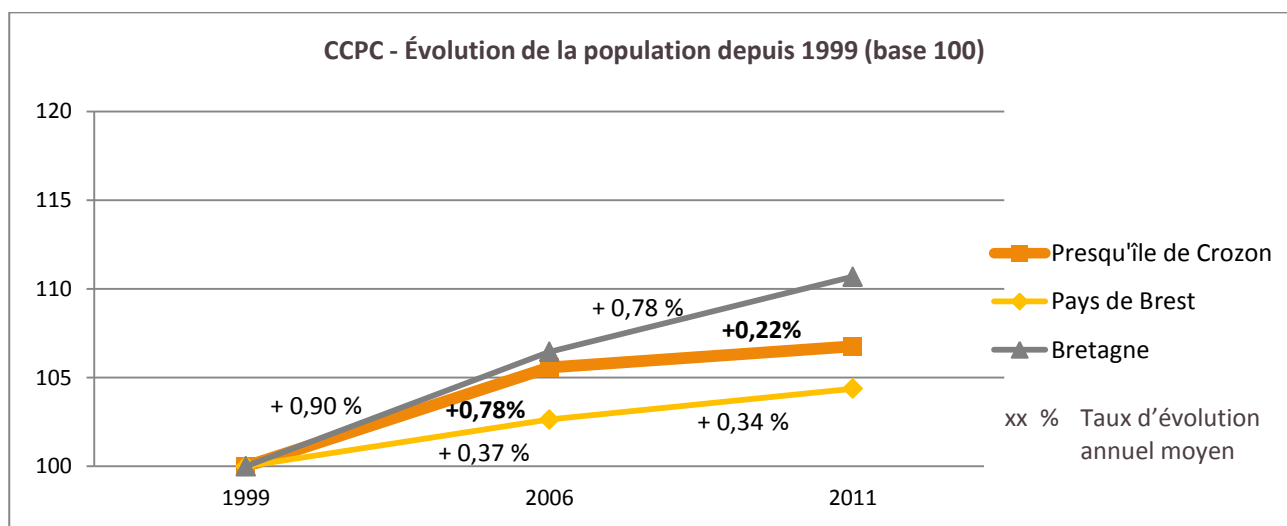
CCPC, à retenir :

- 17 416 habitants en 2011
- Une croissance modérée, de 10,1% sur la période 1999-2011
- 1 600 nouveaux habitants depuis 1999

17 416 habitants dans la CCPC en 2011

Avec 17 416 habitants en 2011, la communauté de communes de la Presqu'île de Crozon est la moins peuplée du Pays de Brest après l'Aulne Maritime. Elle représente 4 % de la population du Pays. La CCPC regroupe 7 communes et seule Crozon compte plus de 3 500 habitants (7 751 habitants).

Une progression démographique qui ralentit fortement



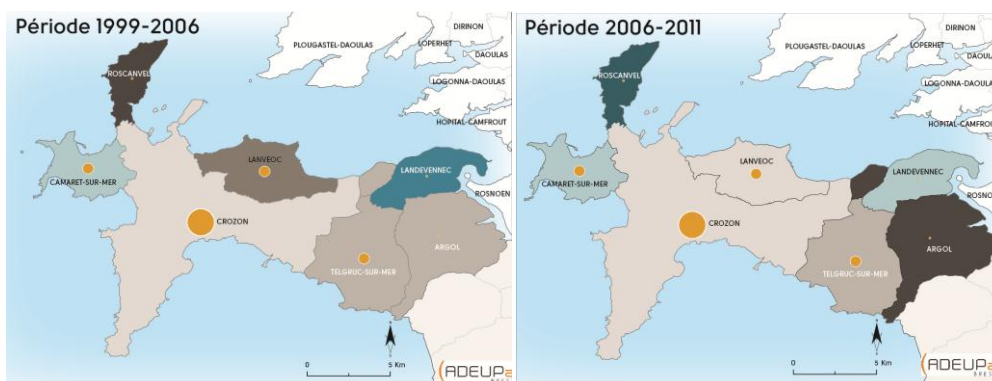
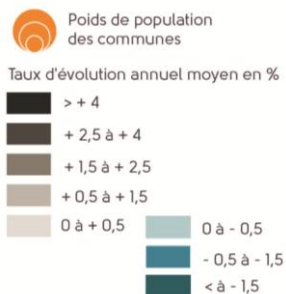
Source Insee RP

L'évolution de la population de la Presqu'île de Crozon est positive, mais elle est la plus faible du Pays de Brest si l'on excepte Bmo. Elle est également inférieure à celle de la Bretagne. Sur la période la plus récente (2006-2011), ce rythme de croissance fléchit et devient inférieur à celui du Pays de Brest dans son ensemble.

La communauté a gagné en moyenne 90 habitants par an au cours de la dernière décennie : 125 hab./an entre 1999 et 2006, mais seulement à peine plus de 35 hab./an sur la dernière période.

Une évolution contrastée selon les communes et selon la période

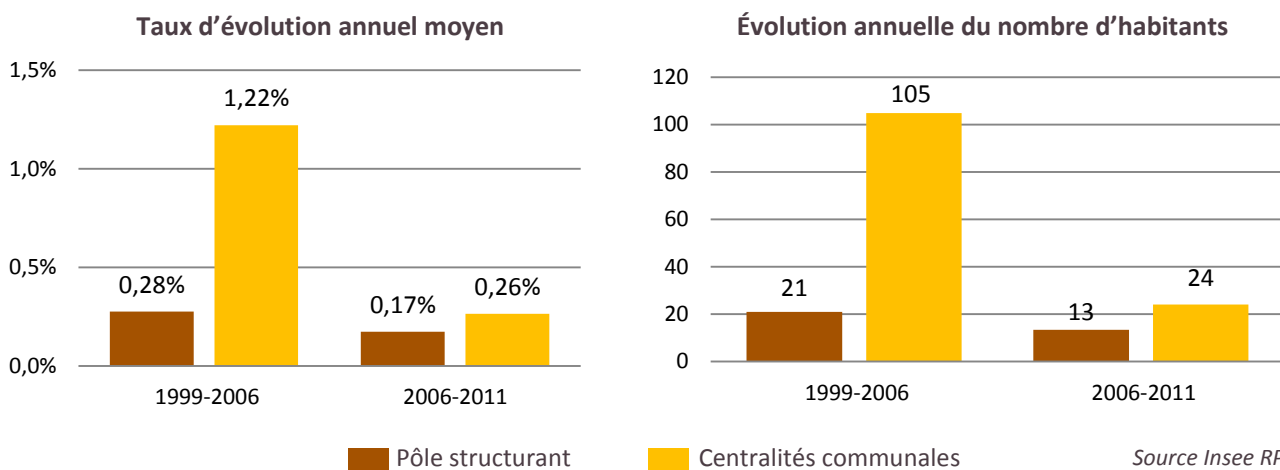
Taux d'évolution annuel moyen



Sur la période 1999-2006, les communes de Camaret-sur-Mer et de Landévennec ont vu leur population baisser. Lanvéoc ou Roscanvel connaissent dans le même temps une dynamique fortement positive (+ 2,5 % et + 3,9 % par an).

Sur la période 2006-2011, les communes de Camaret-sur-Mer et de Landévennec connaissent toujours une évolution négative. Mais moins que Roscanvel qui voyait alors sa population baisser de 3,0 %, soit la plus forte baisse de l'ensemble des communes du pays de Brest. Sur cette période, la commune d'Argol connaissait une forte hausse.

L'évolution démographique en Presqu'île de Crozon selon les pôles du SCoT



Le pôle structurant (Crozon) a connu un taux de croissance de population faible sur les deux périodes. L'évolution des « centralités communales » (les communes qui ne sont pas « pôles » au SCoT et qui regroupent un peu plus de la moitié – 54 % – de la population de la CCPC) est en moyenne assez nettement en baisse sur la dernière période. Mais cette moyenne cache des disparités importantes (cf. « Une évolution contrastée selon les communes et selon la période »).

En volume, les centralités communales accueillent en moyenne 83 % de la croissance de la population (sur la première période) ou 64 % (sur la seconde période), chiffres bien supérieurs à leur poids démographique total au sein de la communauté de communes. La population continue donc de se développer majoritairement dans les centralités communales, au détriment du renforcement du pôle urbain prôné par le SCoT du Pays de Brest.